

Le journal Liberté

Liberté est un quotidien indépendant, francophone, né en juin 1992 en Algérie ; le directeur de la rédaction est Mounir Boudjema. Ce quotidien algérois est diffusé à travers tout le pays à 350 000 exemplaires et on peut aussi le lire en format PDF sur la toile depuis 1998 . Le journal dont le principal actionnaire est l'industriel Issad Rebrab, est républicain et démocrate.

Notre lycée : le Lycée International Alexandre Dumas

Notre établissement, le L.I.A.D. Ben Aknoun, Alger s'étend sur une superficie de sept hectares.

Dans le bleu du ciel et dans la lumière d'Alger, les bâtiments blanc de chaux d'Algérie et bleu de France accueille mille soixante huit élèves de collège et de lycée avec classe bilingue arabe/ français/ langues vivantes/ et option international du baccalauréat (O.I.B. arabe)

Un groupe de vingt élèves de troisième 3 a décidé sous la responsabilité de monsieur Laadje, professeur d'arabe et de madame Schneider, professeur documentaliste, tous deux nés en Algérie, de brosse le portrait du chroniqueur du journal Liberté, Mustapha Hammouche qui a l'habitude de contribuer à des journaux français et qui partage volontiers ses connaissances avec les élèves de Sciences P.O. Paris et même des collégiens français (Ex. collège Education Prioritaire Madame de Sévigné, 66000, Perpignan.)

Si nous avons choisi Mustapha Hammouche c'est parce que c'est un homme courageux, comme Alexandre Dumas qui, quateron du affronter le racisme de ses contemporains mais ne cessa jamais d' écrire en dépit de l'adversité qui frappa cet homme de cœur, bon vivant.

Bien que nous ayons quatorze et quinze ans, nous sommes conscients de l'importance des droits des hommes et de la défense de la liberté et de la fraternité entre les peuples.



Devant le C.D.I. D.Schneider. 01-2010 .

Notre ville, notre pays

Savez-vous pourquoi Alger s'appelle Alger ? Alger était à l'origine un comptoir phénicien, *Ikossim*, (VII av. J.C) qui devint un port romain du nom d'*Icosium*. Par la suite, (960 ap. J.C) un roi berbère du nom de Bologhine Ibn Ziri en fit sa capitale *Dzezair Beni Mazghana*. Cependant, le nom d'Alger est une déformation du catalan *Alguere* , certains disent par le chroniqueur Fontenelle en 1686, d'autres par les nombreux espagnols peuplant la cité, nom qui fut adopté officiellement par Antoine Virgile Schneider ministre de la guerre du roi de France, Louis Philippe. La ville s'appelle aujourd'hui El Djazaïr mais a conservé aussi son nom d'Alger. Néanmoins, son étymologie varie selon les lettrés, qui le rattachant aux *îles* qui faisaient face au port d'Alger, qui proposant *venu se recueillir* ou bien *clair de lune* pour les berbères.

Alger, capitale de l'Algérie compte environ six millions d'habitants répartis sur une superficie de 363 km². La ville blanche bénéficie d'un climat méditerranéen, chaud et humide.

Toutefois, le pays présente une grande diversité tant climatique que culturelle ou économique. Ainsi, dans le Sud, le climat désertique varie entre 8° et 40 ° et bénéficie de trois mille six cent cinquante heures de soleil par an. Les premières ressources sont les hydro-carbures, cependant le pays dispose de gisements de fer, d'or, d'uranium et, ressource d'avenir, de lithium. L'Algérie est poly-culturelle et reste encore source d'inspiration des artistes par la beauté de ses sites, sa lumière ; pays de poètes, l'Algérie bénéficie d'une mosaïque de genres musicaux comme le chaabi, l'andalou, le bédouin et le raï plus récemment. L'Algérie est mère de nombreux écrivains et poètes et hommes de théâtre célèbres : Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohamed Dib, Kateb Yacine, Abdelkader Alloula, Assia Djebar, Tahar Djaout, Ismaïne Yefsa, Maïssa Bey, Albert Camus, Amine Malouf, Jean Pélegri, Jean Sénac, Hamid Nacer Khodja, Emmanuel Robles, Jules Roy et bien d'autres encore tous frères de cœur et en parentèle d'écriture.

« A vous les questions, à nous les réponses »

« ... Le rire est dans le cœur, le mot dans le regard, le cœur est voyageur, l'avenir est au hasard ... » S'il est vrai que Jacques Brel nous chante par ces mots les marquisiens, néanmoins, veux-tu que je te dise, Mustapha Hammouche, ces mots te dépeignent et gémir n'est pas de mise lorsqu'on atteint ton petit bureau sous les toits au dessus de la ville et du boulevard Mohammed V.

Nous avons rencontré Mustapha Hammouche, né en 1953 à Zemouri, jolie plage et joli port de pêche de la région est d'Alger. Cet homme, venant d'une famille modeste fut un élève brillant et, après avoir eu son baccalauréat à Alger au lycée de garçon Emir Abdelkader, fit des études de Droit, de Gestion à la Fac. Centrale d'Alger puis Sciences Po. à Kouba et enfin, obtint un M.B.A. à HC. Montréal puis un D.E.A. à l'I.A.E. de Lille.

Débutant sa carrière professionnelle comme enseignant et consultant d'entreprises, les années 1988-1989 d'introduction au multipartisme le poussent à l'écriture journalistique, d'abord au Soir d'Algérie et depuis 2000, à Liberté, comme chroniqueur. Mustapha Hammouche a su imposer son style outre méditerranée en France ; ainsi, certains de ses articles sont régulièrement repris dans « Courrier International » et il participe aux publications Universitaire du CERI (Science Po Paris).



Mustapha Hammouche. D. Schneider. L.01-2010.

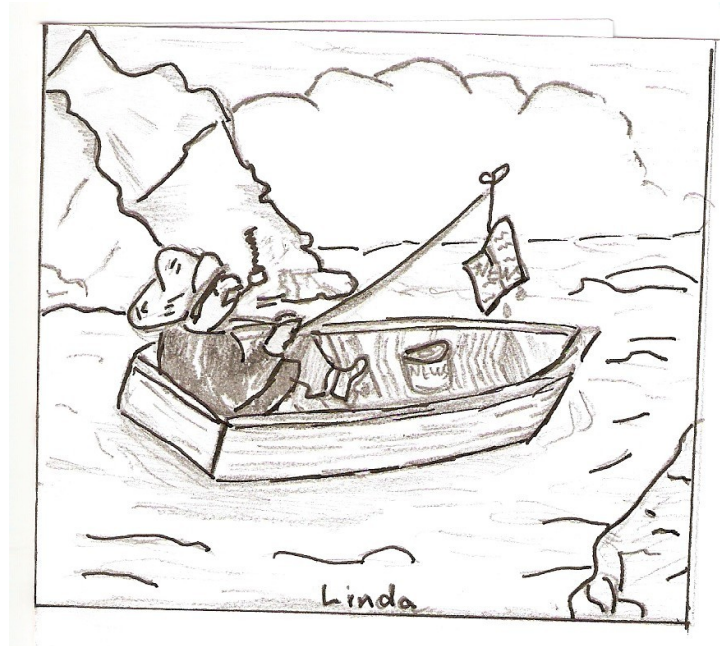
Rien ne le prédestinait à être journaliste sinon le fait qu'il aimait écrire.

Mustapha Hammouche, très déterminé, écrit dans un style direct, sans controverse et sans langue de bois. L'homme de Zemouri tire son inspiration de tous les événements marquants mais s'assure toujours que ses informations sont fiables en vérifiant les sources. Etre journaliste est très important pour lui car la presse est un moyen pour lui d'exprimer ses idées et son attachement viscéral à l'Algérie et au progrès des hommes. Il écrit tous les jours pour ne pas rater son rendez-vous quotidien avec ses lecteurs, contrat moral oblige : « j'écris sur une aberration, sur ce qui ne va pas... »

Cet humaniste est aussi un grand amateur de musique, avide de cinéma, d'aventure et aussi un grand sportif.

L'homme aime la course de fond ; l'Algérie lui a même proposé de faire partie de l'équipe nationale de Marathon. Mustapha Hammouche court, court beaucoup après ses informations, dans la campagne, dans la ville, mais aussi après des sujets profonds, surfant aussi sur la toile. Il aime découvrir, avide de connaissances nouvelles dans tous les domaines. Mais cet aventurier est aussi un homme sensible, modeste ; ce presque timide aime en homme profond, par exemple, écouter la musique de Brel mais aussi celle de poètes Algériens et aussi les paroles de vieux maîtres du Rai car cet homme engagé, motivé aime apprendre du passé comme du présent et c'est pour cela vraiment qu'il vogue sur la Terre au moins deux fois par an explorant chaque fois un nouveau pays pour assouvir sa soif de découverte.

Son élément est l'eau, il aurait voulu être marin s'il n'avait pas été journaliste ; C'est un remarquable pêcheur mais aussi un bon skipper et un bon capitaine de ferry lorsque l'occasion se présente .



Il naviguait en père peinard, sur la grand-mare des canards. Linda 3^{ième} 3, 01-2010.

Marin, tu voulais être

« Marin, tu voulais être, marin tu es, tu vogues sur l'actualité. Capitaine de bateau, tu voulais être, capitaine tu es, tu as le courage d'un capitaine quand tu tiens la barre de ta chronique dans ton canard et que tu défends la justice et la liberté comme tes amis assassinés du journal :

- Zineddine Aliou Salah, 1995
- Nordine Serdouk, 1995
- Ahmed Benkhel Fallah, 1995
- Hamid Mahiou, 1995

Merci Mustapha Hammouche à qui nous chantons en chœur :

« ...Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui ait tenu le coup,
Qui n'a jamais viré de bord,
Mais viré de bord,
Naviguait en père peinard,
Sur la grand-mare des canards,
Et s'appelaient les Copains d'abord
Les Copains d'abord
Et s'appelaient les Copains d'abord
Les Copains d'abord »

Georges Brassens, 1964, 30 cm, Philips.